

# **GENRE ET SCOLARISATION AU BURKINA FASO : ENSEIGNEMENTS D'UNE APPROCHE STATISTIQUE**

**Idrissa KABORE** (INSD-UERD)

**Thierry LAIREZ** (PAEB)

**Marc PILON** (IRD-UERD)

*INSD, Institut National de la Statistique et de la Démographie, Burkina Faso  
UERD, Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie (Univ. de Ouagadougou)  
PAEB, Projet d'Appui à l'Enseignement de Base, Burkina Faso  
IRD, Institut de Recherche pour le Développement (ex-ORSTOM)*

## **Résumé**

*Aborder la question des disparités entre les deux sexes en matière de scolarisation conduit logiquement à introduire la problématique des rapports de genre, que ce soit au niveau du système éducatif lui-même ou au sein des familles et de la société dans son ensemble. Si la dimension sociologique est à ce propos évidente, à travers l'importance des représentations, des statuts et rôles des individus, l'approche statistique apporte aussi son éclairage, permettant de repérer des situations et des facteurs de différenciation qui renvoient au concept de genre. Après avoir rappelé comment l'étude de la scolarisation a été (ou n'a pas été) jusqu'à présent abordée sous l'angle du genre, et souligné l'intérêt d'une approche statistique, nous illustrerons précisément cet aspect dans le cadre du Burkina Faso à travers quelques exemples : d'une part, sur la base des statistiques scolaires, en nous intéressant au sexe des enseignants et à la présence ou non de latrines fonctionnelles ; d'autre part, à partir*

*d'analyses de données d'enquête et de recensement, afin de mettre en lumière l'importance du sexe du chef de ménage, du statut familial des enfants et de l'appartenance ethnique.*

*A l'instar d'autres études, se confirme le constat d'une scolarisation plus élevée lorsque le chef de ménage est une femme, particulièrement en milieu rural ; une situation qui « profite » notamment aux filles. La prise en compte du statut familial des enfants au sein des ménages conduit à poser la question des relations entre scolarisation et phénomène des « enfants confiés » (circulation des enfants), et finalement entre scolarisation et travail, particulièrement pour les filles confiées en ville. L'appartenance ethnique, qui participe à l'élaboration des rapports de genre, induit bien des écarts de scolarisation entre garçons et filles ; mais il demeure difficile d'en apprécier le poids réel en regard d'autres facteurs, notamment d'ordre économique. Si les quelques résultats présentés posent assurément plus de questions qu'ils n'apportent de réponses, ils suffisent déjà à montrer tout le potentiel d'analyse de ces sources, lesquelles demeurent dans cette optique trop largement ignorées, et l'intérêt de ces différents « marqueurs statistiques » des relations de genre.*